



Le nouvel espace du far°, à la rue des Marchandises, a été inauguré mercredi soir. © FAR° NYON/LES MARCHANDISES

Le far° s'installe désormais au cœur de la cité

NYON En investissant la salle des Marchandises, le festival dédié aux arts vivants dispose désormais d'un lieu de création plus visible encore.

PAR NATHALIE HUG

C'est une année de grand changement pour le far°. Entre l'installation dans un nouvel espace, au cœur de la ville, et la fermeture de l'Usine à gaz, l'organisation du festival des arts vivants se voit complètement revisitée. «C'est une année intense!», admet Véronique Ferrero Delacoste, directrice du festival.

Mercredi soir, le festival inaugurerait son nouveau lieu dans la salle des Marchandises, connue pour abriter le Bar du Réel pendant Visions du réel. Le festival, qui se tiendra du 17 au 25 août, ne disposait pas jusqu'ici d'un espace «à lui». «Nous avions uniquement des bureaux, sans pignon sur rue», précise Véronique Ferrero Delacoste. Ainsi, le festival

gagne en visibilité. Pour renforcer sa tendance participative, il avait besoin d'une vitrine. Un espace visible dans un lieu fréquenté tel que le quartier de Perdtemps, c'était l'idéal pour attirer les visiteurs curieux et les inviter à se prêter aux activités proposées par le festival.

Un lieu de cohésion sociale

Avec ce lieu, le far° se donne la mission de rassembler la population. «La société change et nous avons accès à de plus en plus de choses depuis chez nous.» En luttant contre cette tendance au repli sur soi, les organisateurs estiment contribuer à améliorer la qualité de vie de la région. «Nous voulons sortir les gens de chez eux, nous prônons le vivre-

ensemble.» Les organisateurs encouragent cette veine participative depuis une dizaine d'années déjà. Le fait de disposer d'une salle au cœur de la ville rendra d'autant plus efficace cette mission de rassemblement.

La notion de médiation culturelle occupe également une place importante. Le nouvel espace est donc pensé comme un lieu d'échange, où les acteurs culturels et les publics pourront se rencontrer. «Nous offrons aux spectateurs l'opportunité de s'immerger dans les œuvres», commente Véronique Ferrero Delacoste.

Actif à l'année

Soutenu par la Ville, le canton et différentes fondations, le festival se lance dans un projet d'envergure: celui d'exis-

ter tout au long de l'année. «Notre événement principal aura toujours lieu au mois d'août. Mais le reste de l'année, une activité sera liée aux projets qu'on accueille». L'espace de la salle des Marchandises servira alors de lieu de travail pour les artistes en résidence. Il pourra accueillir des répétitions de danse, de théâtre et des installations. Le far° était déjà actif au-delà des dates du festival. Mais sans un espace comme celui-ci, il s'agissait de louer des salles, d'exporter les événements. En se donnant un ancrage au centre de Nyon, le festival renforce aussi ses partenariats avec les entités locales.

Ainsi, pour les 50 ans du Collège de Marens, en automne, un collectif brésilien en résidence organisera un projet avec les élèves. «Ils réaliseront une œuvre ensemble... mais je n'en dis pas plus!», conclut la directrice.

Infos

Festival far° Nyon, 17-25 août
Programme complet sur festival-far.ch
Billetterie en ligne dès le 27 juillet ou dans la cour des Marchandises du 17 au 25 août dès 14h, ou au Service culturel Migros. Prix d'entrée des spectacles à choix: 15.-/20.-/30.-/Passfar°, donne accès à tous les spectacles: 120.-/150.-/200.-

Le Diabolo Festival entre en scène(s)



MORGES

Les arts vivants sont à découvrir à travers une multitude de représentations à Beausobre.

Théâtre, marionnettes, danse, cirque, chanson et magie: les tout-petits pourront se régaler ce week-end à Morges. Pour la 7e édition du festival pour enfants Diabolo, Beausobre accueille pas moins de dix-sept spectacles en son sein, répartis sur douze scènes intérieures et extérieures. Une manière festive de clôturer la saison du théâtre, en proposant deux journées familiales pour faire découvrir les arts vivants aux bambins de 2 à 10 ans.

«Le public enfantin est facile à capter, affirme Aline Frey, codirectrice et programmatrice du festival. Ils ont des yeux neufs, adorent rire et s'émerveiller. Ça leur permet aussi de grandir et de réfléchir.» Afin que les familles puissent établir un emploi du temps et espérer assister à plusieurs spectacles, ces derniers seront joués plusieurs fois dans la même journée.

Entre les représentations, les enfants pourront profiter d'ateliers créatifs sur le site de la manifestation. Au

choix: mini-acrobancane, parcours de gym, peinture, musique, cirque, menuiserie, baby-foot humain... ou encore «un manège à propulsion parentale», grande nouveauté de cette année.

Ne pas oublier les parents

Le «Diabolo» n'oublie certainement pas les adultes. C'est d'ailleurs le mot d'ordre que s'est donné Aline Frey pour constituer son programme. «Nous souhaitons que les spectacles profitent aussi aux parents, qu'ils s'y retrouvent, qu'ils se mettent à rêver.»

Petits et grands pourront alors chanter en chœur les comptines de Rémi ou les airs entêtants des «chocottes» de Gaëtan, tête d'affiche du festival pour la troisième fois, s'émerveiller devant la fabrique de pelotes de ficelle du cirque Filobal ou se laisser attendrir par «L'histoire d'une mouette et du chat qui lui apprend à voler.»

Avec une fréquentation en hausse chaque année depuis sa création, le festival a mis l'accent sur l'amélioration de l'accueil. Notamment en renforçant la fréquence de ses navettes spéciales ou en installant un système de gobelets consignés. Pour cette édition, Diabolo espère attirer plus de 8000 festivaliers.

En savoir plus:

www.diabolo-festival.ch

Café vivant fait son cabaret à Gland

SPECTACLE

L'école artistique basée à Gingins investit le Théâtre de Grand-Champ.

Après le succès du spectacle «On my way to Broadway» joué l'année dernière, l'Académie du Café vivant invite le public à découvrir sa nouvelle création «Cabaret Underground», vendredi et samedi (20h), dimanche (18h), au Théâtre de Grand-Champ. A côté, une présentation publique des ateliers de danse, chant, comédie musicale, improvisation et chœur est prévue samedi, de 14h30 à 17h. «Cabaret Underground sort des coulisses de

Broadway pour entrer dans un cabaret sous terre. Une bande d'individus marginaux y vit, on ne sait depuis quand, rêvant à une nouvelle vie, exprimant chacun à son tour délire, émotions, et rires», résume Concetta Avolio, fondatrice et directrice de l'Académie.

Une quinzaine de chansons choisies par les participants, dont les fameux titres «Cabaret» de John Kander, «Feeling Good» (Je me sens bien) ou «Ce soir à l'Underground» ont été adaptés par Hélène Zambelli, coach vocale. JFV

Tarif plein, soutien à l'Académie du Café vivant: 35.-. AVS, étudiants et enfants jusqu'à 18 ans: 25.- Billets, tél. 058 568 29 00.

Informations: tél.: 079 277 86 36 info@lecafevivant.ch

Bousculer les habitudes

Pour sa 34e édition, qui se déroulera du 17 au 25 août, le far° s'étendra sur neuf jours, soit deux de moins que d'habitude. En cause, les travaux concernant l'Usine à gaz, notamment. «La Salle communale ne dispose pas des mêmes équipements techniques, donc cela coûte de les faire installer», relève la directrice, Véronique Ferrero Delacoste.

Différents événements seront organisés hors les murs aussi. «Nous investissons la cour des Marchandises, la route sera coupée, comme pour Visions du réel et les Hivernales». Et des bus accompagneront les spectateurs jusqu'au Casino Théâtre de Rolle ou à l'ADC à Genève. «Ce sera plus court, mais tout aussi intense!», réitère la directrice.

«Renverser» est le thème retenu pour cette

année. «Nous inviterons le spectateur à décaler son point de vue, à regarder le monde dans une autre perspective. Renverser ses habitudes, pas seulement géographiques, mais aussi culturelles.» Une série de «parcours», guidant le spectateur dans ses choix, est proposée pour explorer la programmation. Parmi eux, la pièce d'ouverture du festival, «Anthroposcènes», qui sera présentée les vendredi et samedi 17 et 18 août à la Salle communale. Réunissant différentes formes d'expressions artistiques (danse, arts visuels,...) et la pensée de chercheurs brésiliens, la pièce donnera le ton du festival en remettant en question la notion de «centre». Des acteurs locaux, sculptrices sur pierre, jardinier et philosophe seront intégrés au projet.